Vendredi 25 Janvier 13h00 [GMT + 1]

NUMERO 277

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNES AFLALO

www.lacanquotidien.fr

▪ MPT ▪

Du mariage au miracle

Par Catherine Lacaze-Paule

Il y a au sein de l'Eglise catholique une discussion profonde et sérieuse sur les places respectives de la théologie, de la psychanalyse et de la science, quand il s'agit pour elle de donner des orientations sur les questions éthiques, de foi ou de société. A ce titre, la question du « mariage pour tous » révèle les enjeux et les écueils.

Depuis 1981, à l'initiative de Jean-Paul II, a été créé un *Conseil pontifical pour la famille et la santé.* Il est constitué d'experts, chargés de stimuler, promouvoir et coordonner les actions et études portant sur la famille et la santé. Le Conseil publie régulièrement des documents, qui sont disponibles sur le site du Vatican. Parmi les 39 « consulteurs », un Français, prêtre du Diocèse de Paris et psychanalyste, a été chargé de mission à Rome sur les drogues et la toxicomanie. À ce titre, il s'est prononcé en faveur du recours au préservatif pour la prévention du sida. **Il est connu pour son opposition à l'admission des candidats à la prêtrise s'ils sont gays. Il s'agit de M. Tony Anatrella.**

Les thèses de Monseigneur Tony Anatrella

Diplômé de l'École des Hautes Études en Sciences sociales, Tony Anatrella est enseignant au Collège des Bernardins. Sans qu'il soit évêque, on l'appelle *Monseigneur*.

Ce privilège lui a été décerné à titre honorifique, en raison de ses fonctions au Vatican. Ses positions sur l'homosexualité, sont exposées dans son ouvrage : *Le règne de Narcisse*.

L'homosexualité est à ses yeux « un inachèvement et une immaturité foncière de la sexualité humaine.» Selon lui, « les prêtres gays ont tendance à détourner leur fonction « à des fins narcissiques », « ils sont dans la séduction », et « ont de sérieuses difficultés pour se situer institutionnellement dans la coopération avec les autres ».

Ce n'est pas que nous dirions que c'est faux. Au contraire, ce peut bien être vrai, mais cela peut se dire aussi bien de certains hommes hétérosexuels, ou de quelques femmes. **De là à en faire un critère d'exclusion… On s'étonne que cela soit fait au nom de la psychanalyse.**

Monseigneur Anatrella s'appuie sur l'Oedipe pour justifier ses positions. Mais c'est oublier que la psychanalyse est né du déclin de l'Oedipe, de ses ratages, de ses manques, de la perte de la transmission et de la tradition. C'est ignorer que la psychanalyse a poursuivi sa pratique au-delà de la norme fixe de l'Oedipe. Rien dans la pratique clinique ne nous permet d'affirmer que le modèle du couple conjugal où les futurs parents se choisissent librement par amour, et conçoivent « naturellement » leurs enfants qu'ils élèvent ensemble sous le même toit, garantit par soi-même la stabilité du lien, la maturité de la sexualité, la transmission de l'Œdipe, ni même l'hétérosexualité de chacun des membres de la famille.

L'hétérosexualité ne veut pas dire complémentarité entre les sexes. **L'expérience analytique rend manifeste qu'il n'y a aucune complémentarité sexuelle, ce que Lacan exprimait en disant qu'il n'y a pas de rapport sexuel.** Que des hommes entre eux, que des femmes entre elles, veuillent donner une reconnaissance sociale et civique à leur amour, nous n'avons pas à les soupçonner d'insincérité, et encore moins d'immaturité. Le faire au nom de la psychanalyse est abusif, et constitue un détournement. Le couple hétérosexuel connaît l'infidélité depuis la nuit des temps, et ce sera pareil pour les couples homosexuels - pour certains, non pour tous. De plus, on remarquera que l'homosexualité est le plus souvent envisagée du point de vue de l'homosexualité masculine, elle-même trop souvent confondue avec la pédophilie. Chez les couples homosexuels qui veulent des enfants, on soupçonne l'égoïsme. Et chez les parents de familles nombreuses ? Et chez les parents d'un enfant unique ? Pas d'égoïsme ? L'égoïsme, est-ce une catégorie psychanalytique ?

Que l'enfant soit issu de la PMA ou de l'adoption ou des voies dites naturelles, qu'il soit l'enfant d'un couple chrétien, d'un couple séparé, d'un couple homosexuel, la question proprement psychanalytique n'est pas celle des origines, disons, de fabrication.

Elle est celle de savoir de quel désir un enfant est issu. **Les enfants nés de couples homosexuels ont leurs impasses, leurs symptômes, tout comme les autres.** « Il y a mille manières d'être un homme ou une femme ». Cette phrase est de Philippe Lefebvre, dominicain, professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de Fribourg, en Suisse.

Le père Lefebvre s'est fait l'exégète des thèses de monseigneur Anatrella. Dans sa critique, le dominicain déplore qu'il prétende donner le dernier mot à des considérations avancées au nom de « la science », sans recours au sacré. Il y oppose la parole de Jean-Paul II, selon laquelle « Foi et sciences sont les deux ailes qui s'élèvent vers la contemplation de la vérité ».

A l'Université catholique de Lourdes

En juin 2012, Tony Anatrella a participé à Lourdes au premier Congrès scientifique international sur « La santé et la science », organisé par la CMIL, Commission médicale internationale de Lourdes, et le bureau des constatations médicales de Lourdes. Il s'agissait d'envisager « ce que signifie guérir aujourd'hui, sous l'angle de la raison et de la science, en lien - et non en opposition - avec l'influence de la foi et de la prière sur la santé humaine ».

Parmi les trente chercheurs et médecins présents, le professeur Montagnier, prix Nobel de médecine en 2008 a donné une conférence magistrale sur la « structure de l'eau, et son rôle dans les pathologies humaines ». Il a notamment fait part d'hypothèses de recherche sur des ondes dans le sang, et l'impact des signaux magnétiques d'origine bactérienne dans les maladies chroniques qu'il a cité : SEP, Parkinson, Alzheimer, schizophrénie et autisme. Monseigneur Barbarin, primat des Gaules, a élégamment disserté sur le thème : « Guérir et sauver ». Enfin, le professeur François-Bernard Michel, tout récemment nommé président de l'Académie de Médecine, après avoir été le premier membre médecin de l'Académie des Beaux-arts, est intervenu en sa qualité de vice-président de la Commission médicale internationale de Lourdes.

Le Pr Michel a posé de délicates questions sur la différence entre les guérisons proclamées par la médecine et le petit nombre de miracle reconnus. Sur 7000 guérisons déclarées à Lourdes en 150 ans, seules 68 ont été considérés par l'Eglise comme miraculeuses. Les autres demeurent au rang de guérisons remarquables. (Beau critère dont pourrait s'inspirer l'HAS). Le Pr Michel a proposé la création à Lourdes d'une Université qui se consacrera aux phénomènes de la guérison et du miracle. Cette Université publiera tous les ans le fruit de ses avancées sur le problème.

Quelle part sera faite au divan, au divin et au devin, l'expert tenté de prédire et prophétiser ? Une seule lettre distingue ces mots. Pourtant grande est la différence des leurs significations.

***

FUROR PATRIS

Par Philippe De Georges

Les psychanalystes de tout bord se croient sommés de dire sur le vrai de la paternité, du droit au couple et de la filiation.

Certains se laissent d'autant plus facilement enrôler dans les rangs d'un camp religieux assez habile pour ne pas dire son nom, qu'ils ont, quoiqu'ils en disent, une vision sacrée de la psychanalyse. Œdipe et Nom-du-Père sont pour eux les formes laïcisées et modernes du courant patriarcal millénaire. Comme les Droits de l'Homme

sont pour beaucoup l'avatar, inventé au XVIII[e] siècle, des principes évangéliques débarrassés de Dieu, la norme œdipienne peut tenir lieu de morale républicaine pour un règne du père, tempéré. Ainsi, subrepticement, la cause analytique est-elle supposée redonner des couleurs aux ambitions vaticanes. Quant à la loi mosaïque, elle est revisitée à la télévision par notre collègue Jean-Pierre Winter.

Bref, on est surpris de tant de signes d'*une dérive théologique de la psychanalyse française* (soit dit pour parodier le titre d'un livre du philosophe Dominique Janicaud) dont on ne sait s'il faut en rire ou si l'on doit s'en alarmer.

Que faire du Père ?

Déjà en 1997, un psychanalyste, Jean-Pierre Lebrun, avait publié un livre (éd. Eres), dont le succès lui a valu une réédition récente en livre de poche, annonçant *Un monde sans limite*. Sa thèse, déduite du déclin social de l'imago paternelle et d'une évolution sociale qui affecte la logique de la sexuation, conduit à redouter ce qu'il qualifie de « perversion ordinaire ». A ses yeux, les questions actuellement agitées en termes de « droits pour tous » confirment ses craintes, dont le motif majeur est l'absence de contre-pouvoir à la puissance maternelle. « Le contre-pouvoir, il n'existe plus…/…ça laisse les coudées franches à cette mère pour pouvoir se laisser véhiculer par son propre fantasme ».

A l'opposé, Claude Rabant a récemment fait paraître un ouvrage qui stigmatise *La frénésie des pères* (Hermann, 2012). Le texte prend son départ d'une phrase de Freud lui-même dans *L'Interprétation du rêve* : « Tous les pères s'emploient à préserver frénétiquement le reste de la *potestas patris familias*, sévèrement tombée en désuétude dans notre société actuelles ».

L'auteur souligne comment Freud, loin de se plaindre de l'érosion historique du Père, et de vouloir la combattre par une restauration de ce pouvoir désuet, dénonce à plusieurs reprises l'acharnement des pères à maintenir vivace la violence du Père primitif. Se cramponnant férocement à ce mythe ancestral, ils produisent les ravages

d'une hostilité naturelle des fils, qui du coup s'exacerbe, et les pousse à un sacrifice renouvelé aux dieux obscurs.

L'au-delà de l'Œdipe prend ainsi la voie d'un retour irrésistible des figures archaïques, de Chronos, Ouranos et Zeus ou de l'ancêtre de *Totem et Tabou*, comme de la mère perdue et de ses représentations antiques : figures de divinités chtoniennes et puissance des Erinyes.

Les Erinyes pourchassant Oreste après le meurtre de sa mère

***

Position EBP

Escola Brasileira de Psicanálise

Do Conselho e da Diretoria da EBP

Caros Colegas,

A França está em pleno e acirrado debate provocado pelo projeto de lei, dito "casamento para todos", que tornará legítimo o "contrato de casamento tanto para pessoas de sexo diferente quanto do mesmo sexo" - o que inclui igualmente a possibilidade de adoção pelos casais do mesmo sexo (http://www.gouvernement.fr/tags/mariage-pour-tous).
A psicanálise, e muitas vezes a leitura lacaniana de Freud, é utilizada como argumento para recusar essa mudança na lei, com base em uma pretensa recusa da diferença sexual nos casos de união homossexual - que levaria a prejuízos no desenvolvimento subjetivo das crianças adotadas. (manque le lien…..)

***

Je remercie M. Francis Donovan de m'avoir communiqué cette tribune, parue dans l'hebdomadaire *Valeurs actuelles* du 24 janvier. — *JAM*

Mariage homosexuel

Par Stéphane Ratti, *professeur des universités, historien et philologue*

Freud et Œdipe à la trappe

Inscrit dans le projet de "mariage pour tous", l'effacement du père jette aux orties les enseignements de la psychanalyse.

Parmi toutes les hypothèses sur l'évolution longue d'une société, on peut se demander si l'instauration du "mariage pour tous" n'aura pas pour conséquence majeure l'effacement du père. Le mot, peut-être, disparaîtrait, on l'a dit, des documents officiels. La personne métaphysique du père s'effacerait également du souvenir et de la conscience de l'enfant, en particulier de l'enfant élevé par un couple de femmes, en même temps que sa présence physique.

Or l'absence-présence du père est liée fondamentalement à une question chère aux psychanalystes : le trio œdipien. Comme jamais rien n'est absolument monovalent en ces questions complexes, le "mariage pour tous" aurait-il, à long terme (celui d'une vie, celui de la vie de deux ou trois générations, des temps jusqu'où porte la mémoire familiale), comme conséquence une oblitération accrue du père, comme on peut le croire à première vue, ou au contraire un renforcement de sa présence, sous la forme d'un retour du refoulé ou d'une quête, car certaines absences ont plus de force que bien des présences ?

Dans son traité sur l'inversion intitulé *Corydon*, André Gide raconte cette anecdote : il trouve, dans l'appartement de son personnage éponyme, une photographie d'après Michel-Ange « *où l'on voit, obéissant au doigt créateur, la créature Adam, nue, étendue sur le limon, plastique, tourner vers Dieu son regard ébloui de reconnaissance* ». Que signifie, au fond, cette image ? Que l'homme n'a qu'un père, Dieu. Gide fait ici écho à sa propre histoire, telle qu'il la rapporte dans *Si le grain ne meurt* : un père rare qui est une ombre, respectueuse et respectée, mais une ombre, à peine entraperçue par le lecteur comme il le fut par l'enfant dans les couloirs de l'immense maison familiale à Rouen.

Si la littérature offre une leçon, c'est bien l'importance de la place du père dans la constitution de la destinée personnelle d'un écrivain. Saint Augustin raconte dans *les Confessions* que son père Patricius éclata de joie à la vue, un jour au sortir des thermes, de la virilité naissante de son fils dans son « *vêtement d'inquiète adolescence* ». Il précise que cette joie ne fut pas du goût de sa mère Monique, qui admoneste alors rudement l'adolescent et lui fait jurer de renoncer à toute fornication. Le futur évêque d'Hippone fit le choix de suivre le chemin tracé par cette dernière, fervente chrétienne, et d'abandonner les plaisirs de la chair : il comblait ainsi les désirs de la mère et renonça métaphoriquement au père, tout aussi absent des *Confessions* que monsieur Gide des Mémoires de son fils.

Simone de Beauvoir, de son côté, va jusqu'à attribuer une part de sa propre créativité et de celle de Sartre à l'absence du père dans leur histoire familiale respective : « *Sartre n'avait jamais connu son père* », explique-t-elle dans *la Force de l'âge*.

La relation à l'absence-présence du père est source de conflit et donc de transferts émotifs et créatifs. Dans un de ses textes que Freud affectionnait particulièrement, l'admirable *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, paru en 1910, le fondateur de la psychanalyse trouvait la clé du génie créatif du peintre dans sa relation avec ses deux mères, en fait sa vraie mère et sa grand-mère, Monna Lucia, et leur présence affectueuse : Freud a vu leurs traits sous ceux de la Vierge et de sa mère Anne dans le célèbre tableau qu'on appelle la "Sainte Anne en tierce".

Que signifient ces exemples ?

Que la place du père, quand on la nie, envahit l'espace vide au point d'être au centre du génie créatif. Tuer le père a sans doute du bon. Mais évacuer le père dans un mariage dont il est le grand absent ne pourra que le faire renaître sous une autre forme, ailleurs et autrement. Ce peut être dans l'art. Ce peut aussi être dans la névrose. Gide ne s'imaginait-il pas, « *si grand garçon qu'il fût déjà* », que son père Paul « *n'était pas mort pour de vrai* » ?

Il serait grave de nier cette évidence en jetant aux orties les enseignements de la psychanalyse sur l'universalité des tensions œdipiennes. Soutenir le "mariage pour tous" n'est possible qu'en occultant l'apport de Freud. ●

***

La déclaration "Mariage pour tous : contre l'instrumentalisation de la psychanalyse" du 13 janvier a recueilli plus de 2800 signatures.

La lire / la signer :

Appel des dix

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur
INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

présidente eve miller-rose eve.navarin@gmail.com
rédaction et diffusion anne poumellec annedg@wanadoo.fr
conseiller jacques-alain miller

▪ rédaction

coordination anne poumellec annedg@wanadoo.fr
comité de lecture pierre-gilles gueguen, jacques-alain miller, eve miller-rose, anne poumellec, eric zuliani
édition cecile favreau, luc garcia, bertrand lahutte

▪ équipe

▪pour l'institut psychanalytique de l'enfant daniel roy, judith miller
▪pour babel
-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole graciela brodsky
-Lacan Quotidien au brésil angelina harari
-Lacan Quotidien en espagne miquel bassols
▪traductions chantal bonneau (espagnol) maria do carmo dias batista (lacan quotidien au brésil)
▪designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com
▪technique mark francboizel & olivier ripoll
▪médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

▪pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse
▫ responsable : gil caroz
▪amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse
▫ responsable : oscar ventura
▪secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis
▫ responsables : dominque holvöet et florencia shanahan
▪EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (anne poumellec annedg@wanadoo.fr) **ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",**
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : *manuelles* **dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10** •

•*À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •